

toire couvert par le traité fait à l'angle nord-ouest du lac des Bois) se composent de celles du lac des Mille Lacs, du lac la Croix, de la rivière La Seine et de Kaw-wai-go-mok. Ces sauvages vivent principalement de pêche et de chasse; cependant on rapporte de ceux qui possèdent les réserves du lac la Croix et de la rivière la Seine font des progrès passables en agriculture. En général le sol de ces réserves est décrit comme pierreux et stérile.

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Ainsi que je le faisais entrevoir dans mon rapport de l'année dernière, on a soumis à Votre Excellence les noms de plusieurs personnes qui devaient occuper les positions d'agents résidents des sauvages à différents endroits sur l'île Vancouver et sur la partie méridionale de la terre ferme de la Colombie Britannique, et il a plu à Votre Excellence, par un arrêté du conseil en date du 3 avril 1881, nommer à ces diverses positions les personnes ainsi recommandées.

Suivent les noms des personnes nommées et des districts confiés à leur surveillance :

1. M. Wm. Stewart à l'agence des sauvages de Cowichan, sur l'île Vancouver.
2. M. George Blenkinsop à l'agence de la Côte de l'ouest, sur l'île Vancouver.
3. M. W. H. Lomas à l'agence de Kwaw-Kwelth, sur l'île Vancouver.
4. M. P. McTiernan à l'agence de la rivière Fraser, sur le continent.
5. M. Henry Cornwall à l'agence de Kamloops, sur le continent.
6. M. A. S. Howse à l'agence de O'Kanagan, sur le continent.

M. Stewart ayant refusé l'agence de Cowichan, on envoya provisoirement M. Lomas à cet endroit, M. Blenkinsop à l'agence de Kwaw-Kewlth, et M. Henry Guillod à celle de la côte de l'Ouest.

On trouvera ci-inclus le rapport de ces agents et celui du surintendant des sauvages pour la province. Ces rapports contiennent des détails complets sur l'état des affaires des sauvages dans les différentes agences. Celui du surintendant a aussi trait à plusieurs localités situées en dehors des agences et où il est allé pendant la dernière saison. Il fait plaisir d'apprendre, de ces différentes sources, que les sauvages de la Colombie britannique n'ont encore jamais été aussi prospères et qu'une satisfaction générale règne parmi eux. Le surintendant rapporte qu'on observe presque partout une amélioration notable dans l'apparence de leurs maisons et de leurs villages, et cela pour les sauvages habitant la côte comme pour ceux de l'intérieur, et que la politique du gouvernement, en encourageant ces sauvages à se rendre capables de pourvoir à leurs besoins, est suivie de résultats satisfaisants. Il y a naturellement des exceptions à cet état de choses dans le voisinage de centres populeux de blancs, car les sauvages en fréquentant ces endroits se trouvent en contact avec des blancs à inclinations vicieuses, ce qui leur est fortement préjudiciable.